

KOFFI Kouakou Erich Léandre

Maître-Assistant

Enseignant-Chercheur

Université Alassane Ouattara, Bouaké (Côte d'Ivoire)

Département d'Etudes Germaniques

Laboratoire MELODYS

ek01leandre@gmail.com

Axe 8: Langues, identité et préservation de valeurs culturelles traditionnelles et ancestrales

Approche lexico-sémantique et ethnolinguistique pour la compréhension du fondement et des représentations de quelques realia de l'allemand et du baoulé relatifs à la gastronomie et aux festivités

Résumé : L'allemand et le baoulé disposent, tout comme d'autres langues, de certains lexèmes qui leur sont typiques. Ces unités lexicales que l'on appelle en linguistique realia ou culturèmes sont observables dans plusieurs domaines. Dans la présente étude, il est question de mettre en lumière ce fait de langue en allemand et en baoulé, et ce, en référence aux domaines de la gastronomie et des festivités. Plus précisément, il s'agit de montrer, dans un premier temps, les termes admis comme realia dans chacune de ces deux langues afin justifier leur existence. Ensuite, ces lexèmes sont analysés conformément à l'hypothèse selon laquelle les realia sont représentatifs de traits culturels et d'une sémantisation motivée. Enfin, nos analyses situent l'enjeu linguistique de ces faits de langue dans une perspective interculturelle justifiant la question des emprunts.

Mots clés : Allemand, baoulé, langue, linguistique, realia

Lexico-semantic and ethnolinguistic approach to understanding the foundation and representations of german and baoulé realia related to the domain of gastronomy and festivities

Abstract: German and Baoulé embody, like certain other languages, some words that are specific to their lexicon. These lexical units, called in linguistic context realia or culturemes, are perceptible through different lexical fields. In this study dealing with this kind of lexemes observed in German and Baoulé, precisely in the domain of gastronomy and festivities, our interest consists, firstly, in identifying these linguistic signs for justifying their state of being in each language. Thereafter, these words are interpreted according to the hypothesis that they symbolize cultural traits and motivated semantization. These analysis shows, lastly, these examined realia as linguistic phenomenon helping to the understanding of certain intercultural realities and the necessity of lexical borrowings.

Keywords: German, Baoulé, language, linguistics, realia.

Lexiko-semantic et ethnolinguistic Approach to the Understanding of the Foundations and Representations of Some Realities of the Germans and the Baule Language in the Field of Gastronomy and Festivities

Zusammenfassung: Deutsch und Baule enthalten, sowie andere Sprachen, typische Wörter. Diese lexikalischen Einheiten, die in der Sprachwissenschaft Realien genannt sind, lassen sich in vielen Bereichen beobachten. In der vorliegenden Studie geht es darum, dieses sprachwissenschaftliche Phänomen im Deutschen und in der Baule-Sprache bezogen auf die Gastronomie und Festlichkeiten zu behandeln. Präziser ausgedrückt geht es zunächst darum, die in der jeweiligen Sprache als Realien geltenden Termini aufzuzeigen, um deren Vorhandensein zu begründen. Danach werden diese Wörter – mit Bezugnahme auf die Hypothese, nach der Realien repräsentativ für kulturelle Merkmale und eine motivierte Semantisierung sind – analysiert. Letztendlich begründen unsere Analysen die interkulturelle Dynamik von diesen Sprachelementen und stellen die Frage der Entlehnung, bzw. der Übernahme klar.

Schlüsselwörter: Deutsch, Baule, Sprache, Linguistik, Realien.

Introduction

Selon plusieurs sources¹, il existe environ 7.000 langues à travers le monde. Si certaines de ces langues présentent de nombreuses caractéristiques similaires et sont donc considérées comme des langues sœurs, c'est-à-dire appartenant à une même famille linguistique, d'autres apparaissent avec des structures très opposées qui les renvoient à différentes familles. De fait, les données qui constituent les langues et les présentent comme des systèmes particuliers sont de diverses natures (morphologique, syntaxique, phonologique, lexicologique). Relativement à ces éléments de structure servant de typologie morphologique basée sur la structure des mots (distinguant les langues isolantes, agglutinantes, flexionnelles ou polysynthétiques), syntaxique (en lien avec les structures des phrases qui sont soit SOV, SVO ou VSO) ou phonologique incluant les faits de prosodie (situant la nuance entre les langues à tons et les langues non tonales), l'allemand est qualifié de langue flexionnelle appartenant à la famille Indo-européenne (Cf. A. Meillet, 1922). À ce titre, il se distingue du baoulé qui est une langue dite agglutinante, appartenant au groupe Niger-Congo, particulièrement caractérisé par un système complexe de classes nominales, par l'usage du ton pour les nuances de sens des mots, et une structure phrastique dominante de type Sujet-Verbe-Objet (Cf. G : Segerer, 2022 et D. Creissels, 2001). Dans la présente étude, les cadres

¹«Combien de langues sont parlées dans le monde?», in <https://www.mnhn.fr/fr/combien-de-langues-sont-parlees-dans-le-monde>, consultée le 06/04/2026.

déterminants de l'analyse du fait de langue observé (les *realia*)² sont ceux liés à la lexicologie³ et de la sémantique⁴. Il convient tout de même de rappeler que divers travaux existent au sujet de ces éléments linguistiques, surtout dans le domaine de la traduction (Cf. F. Plassard, 2021 ; G. Körömi, A. Farina, 2011). Dans leurs recherches à ce sujet, les auteurs ci-dessus cités relèvent la complexité de la traduction des *realia* et présentent les approches qui leur sont parfois particulièrement applicables. Les propos ci-dessous de G. Körömi (2026) rendent clairement cette idée :

Il n'y a rien de surprenant à ce que les recherches traductologiques se penchent de plus en plus sur les difficultés du transfert des éléments socio-culturels. Dans l'étude des problématiques engendrées par le transfert du socio-culturel, une place particulière est réservée à la traduction des *realia*, nommées également *culturèmes*, allusions culturelles, références culturelles, *folklorèmes*, *ethnonymes*, etc. Peu importe comment on les nomme, les *realia* sont des éléments lexicaux qui désignent des référents culturo-spécifiques originaux, intrinsèques à un certain pays ou peuple. La traductologie doit le sens moderne du mot *realia*, ainsi que la première analyse approfondie des différentes stratégies auxquelles les traducteurs peuvent recourir pour les transmettre, à deux linguistes bulgares, Vlahov et Florin. Dans leur livre paru en 1980, ils constatent que les *realia* sont difficilement traduisibles dans une autre langue par les techniques traditionnelles, et qu'elles exigent une approche particulière de la part des traducteurs.

À travers cette étude, nous envisageons aussi d'aborder la question des *realia*, mais en ayant en ligne de mire l'analyse des préoccupations spécifiques suivantes : Pourquoi les domaines de la gastronomie et des festivités sont-ils expressifs de *realia* en allemand et en baoulé ? Quelles sont les représentations induites par ces *realia* de l'allemand et du baoulé sous l'angle lexico-sémantique ? Quel(s) enjeu(x) peut-on associer à ce fait de langue dans une approche interculturelle ?

L'objectif du présent article est de mettre en lumière le rapport entre les langues et les sociétés et d'expliquer, avec l'exemple des *realia*, comment les traits de culture sont souvent reflétés par les

² Les *realia* englobent l'ensemble des éléments propres à une culture, terme entendu ici au sens large de l'ensemble des faits de civilisation, allant des ambiances sensorielles constituées par les saveurs, gestes et parfums à la manière d'être en société, y compris les vêtements, les comportements et les us et coutumes, et qui, conjugués les uns aux autres, contribuent à donner une couleur locale ou même traduire un climat politique ou idéologique (...) les *realia* englobent les noms et dénominations géographiques y compris les espèces endémiques (kiwi, koala, etc.), les éléments ethnographiques (habitat, habillement, alimentation, unités de mesure, etc.), l'organisation de la vie en société (institutions, organes politiques, etc.). (F : Plassard, 2021, pp.1-2).

Dans une acception lexico-linguistique, les *realia* sont les lexèmes qui désignent des choses, faits ou pratiques spécifiques à une communauté. Comme le dit G. Lungu-Badea « Pour désigner les unités porteuses d'informations culturelles, la plupart des linguistes, traductologues et traducteurs utilisent des syntagmes tels que *realia*, termes culturels (Newmark 1977, 59), allusions culturelles, références culturelles, *ethnonymes*, *folklorèmes*, mégasigne (dramatique) etc », in <https://open.unive.it/hitrade/books/LunguBadeaCultur%C3%A8mes.pdf>, consulté le 10/04/2026.

³ Par lexicologie, il faut entendre l'étude scientifique du lexique. « L'objet de la lexicologie est une théorie compréhensive du fait lexical, tant au niveau des structures (lexique, vocabulaires) que des unités (mot, idiome) » (A. Rey, 1977, p. 30).

⁴ La sémantique est l'étude d'une langue ou des langues considérées du point de vue de la signification ; théorie tentant de rendre compte des structures et des phénomènes de la signification dans une langue ou dans le langage. Selon l'élément linguistique qu'elle aborde, la sémantique peut être dite analytique, générative, logique, structurale ; sémantique descriptive, interprétative ; sémantique comparée, diachronique, historique, synchronique ; sémantique lexicale, etc. <https://www.cnrtl.fr/definition/s%C3%A9mantique>, consulté le 12/04/2026.

langues. Au regard des faits, dénommés par ces unités lexicales, dont la découverte n'a lieu que par le contact entre les peuples et les langues, l'étude vise également à montrer, in fine, l'un des motifs des emprunts en linguistique. Quant à la méthode d'analyse, elle s'appuiera sur la sémantique lexicale⁵. Elle impliquera également des postulats ethnolinguistiques⁶ montrant le caractère indissociable de la langue de la culture.

L'étude est construite autour de deux parties dont la première est consacrée à la présentation du corpus et la deuxième renvoie à l'analyse des données dudit corpus.

1. Présentation du corpus de l'étude

Le corpus de notre étude est constitué de mots allemands et baoulés renvoyant aux domaines de la gastronomie et des festivités. Il convient de souligner que les mots présentés le sont à titre illustratif du fait de langue, car le type de travail que nous rédigeons (l'article) ne permet pas d'exposer toutes ces notions. Aussi faut-il noter que les significations des realia de l'allemand sont issues de plusieurs dictionnaires allemands dont des versions numériques traduites par nous ; quant à ceux de la langue baoulé en lien avec la gastronomie, leurs explications sont de nous. Toutefois, les élucidations des mots baoulés relatifs aux festivités, surtout aux danses traditionnelles sont de plusieurs travaux existant à ce sujet (Cf. L. S N'GORAN, 2024 ; <https://rezoivoire.net/ivoire/patrimoine/2244/a-la-decouverte-des-danses-traditionnelles-baoules.html>, etc.). Pour rendre ces lexèmes plus perceptibles, nous les présenterons dans quatre tableaux. Chaque langue dispose de deux tableaux dont l'un renvoie aux realia du domaine gastronomique et l'autre illustre les realia en lien avec les festivités.

Tableau 1 : Présentation de quelques realia de l'allemand en lien avec la gastronomie

Lexèmes	Explications des lexèmes
Maultaschen	Ravioles (Pâtes de formes diverses pouvant contenir diverses sortes de garnitures telles que le fromage, la viande ou les légumes).
Sauerkraut	Choucroute (Entendu littéralement chou aigre, la choucroute est un mets composé de chou finement coupé et transformé par fermentation dans une saumure généralement accompagnée de garniture)
Rote Grütze	Gruau de fruits (Plat sucré à base de fruits, traditionnellement des fruits rouges, mélangés avec du sucre et un peu de jus de fruit, liés entre eux avec des féculs ou d'autres épaississants)

⁵ La sémantique s'intéresse, de façon générale, au sens de toutes les unités linguistiques, notamment les lexèmes, les phrases, les discours. Selon l'élément du langage dont le sens est considéré, on a différentes approches sémantiques : sémantique lexicale (sémantique du mot), sémantique de la phrase, sémantique du discours. En ce qui concerne la sémantique lexicale, l'approche choisie pour cette étude, elle s'intéresse au sens des mots simples ou composés sans rapport avec une phrase ou un énoncé quelconque. Cette approche étudie entre autres les questions de la structure interne du sens, de relations lexicales (synonymie, antonymie, etc.), motivation des signes linguistiques (Cf. J. Meibauer et al.2015).

⁶ « L'ethnolinguistique consiste en une étude pluridisciplinaire des faits de langue, combinant une analyse linguistique (phonologie, syntaxe et lexique) et une analyse ethnographique et ethnologique (relevé et analyse des faits culturels), afin de pouvoir en saisir la dimension totale ». (Paulette Roulon-Doko : https://hal.science/hal-01413732/file/PRD_40_LACITO-1.pdf, consulté le 10/04/2025).

Spätzle	Entendu littéralement par petits moineaux , (le terme désigne une sorte de plat de pâte aux œufs servant d'accompagnement aux plats en sauce)
Knödel	Rendu en français par le terme générique boulettes (Plat à base de pâte formée d'ingrédients variables. La pâte est façonnée en boules pochées, et cuites à l'eau bouillante, salées ou sucrées).
Sauerbraten	Traduit de façon descriptive par rôti de bœuf mariné , le terme désigne en allemand un plat à base de viande de bœuf ou de cheval avec une sauce aigre-douce. Il est comparable au bœuf bourguignon ou au coq au vin dans la cuisine française, sans toutefois en être un véritable équivalent.
Christstollen	Pain de Noël (Le terme désigne un pain à pâte à la levure lourde, souvent farcie de pâte d'amande, avec des fruits secs et confis et diverses épices)
Weißwurst	Saucisse blanche (charcuterie faite avec du veau et du porc, relevée de persil et de citron. C'est un plat généralement consommé avant midi avec de la moutarde douce et un bretzel).
Leberkäse	Ce terme désigne un plat fabriqué à partir de corned-beef, de lard et d'oignons, très finement hachés, puis cuits comme un pain jusqu'à ce qu'il ait une croûte brune croustillante. La perception littérale "fromage de foie" en français est donc trompeuse.

Source : (K. K. E. L)

Tableau 2 : Présentation de quelques realia de l'allemand relatifs aux festivités

Lexèmes	Explications des lexèmes
Oktoberfest	Entendu littéralement fête d'octobre (parce qu'elle avait lieu, à l'origine, en octobre), ce lexème renvoie à une festivité très célèbre en Allemagne connue également sous la désignation de la fête de la bière.
Schützenfest	Fête du tir . (Il s'agit d'une festivité traditionnelle qui a généralement lieu dans les villages. Le nom dénote bien la cérémonie, puisqu'elle était rimée par des compétitions de tirs et une élection du « roi du tir »)
Laternenumzug	Le défilé de lanternes . Festivité ayant lieu les 11 novembre, au cours de laquelle les enfants défilent dans les rues avec des lanternes colorées fabriquées à la main en chantant des chansons traditionnelles.
Tanz in den Mai	Entendu littéralement « Danse dans mai », ce terme renvoie à des célébrations traditionnelles du dernier jour du mois d'avril Le motif de la joie est l'arrivée du printemps en mai, symbole du renouveau.
Hopfernte	Récolte de houblon (Célébrée en fin d'été, cette fête, comme le nom l'indique, est symbolisée la récolte du houblon).

Source : (K. K. E. L)

Tableau 3 : Présentation de quelques realia du baoulé en lien avec la gastronomie

Lexèmes	Explications des lexèmes
Agba-klaklo	Une sorte de boulettes de manioc. Le manioc frais est râpé, vidé de son jus, rendu en petits morceaux arrondis dans la paume, puis grillé dans de l'huile.
Kpadja	Igname bouillie assaisonnée généralement avec de l'huile de palme avec du sel. Le terme kpadja (signifiant remuer) est lié au fait que les morceaux d'ignames bouillies sont mélangés dans l'huile et le sel afin de donner le goût agréable.

Kogodé	Plat à base de manioc séché puis cuit dans de l'eau bouillante. Il est généralement accompagné de sauces particulièrement gluantes.
Kpando	Ignames braisées avec l'épluchure dans du feu de bois. L'épluchure durcie par le feu de cuisson est superficiellement nettoyée avant la consommation.
Mankou-nzué	Sauce à base de piments frais particulièrement piquants. Elle a généralement l'allure d'une soupe, donc beaucoup fluide.
Nanmoukou	Sauce à base de feuilles de fromager. Les feuilles fraîches du jeune fromager sont cueillies, séchées puis pilées pour obtenir la poudre mélangée à de l'eau avec les ingrédients. Le mot est un emprunt du malinké.
Gouagouassou	Sauce constituée d'un mélange de gombo frais et d'aubergines fraîches.

Source : (K. K. E. L)

Tableau 4 : Présentation de quelques realia du baoulé relatifs aux festivités

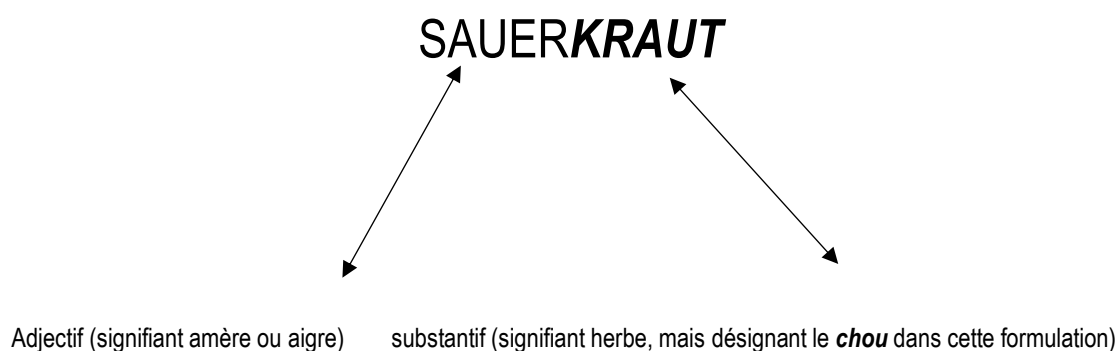
Lexèmes	Explications des lexèmes
Adjoss	Danse traditionnelle de réjouissance, l'adjoss peut être dansée lors des cérémonies de mariage, de l'accueil d'un hôte de grande valeur, etc.
Goli	C'est la danse de masque la plus célèbre. Le Goli est à la fois une danse de réjouissance et sacrée, exécutée lors des funérailles de dignitaires ou à l'occasion de l'accueil des personnalités prestigieuses.
Konmien	Le konmien désigne à la fois une personne et une danse. Il s'agit d'une danse sacrée ; exécutée par un individu investi de pouvoirs mystiques (appelé également konmien)
Adjanou	Danse sacrée exécutée exclusivement par les femmes dans les villages baoulés dans des circonstances particulières. Par exemple, l'adjanou est dansée pour conjurer des maléfices lorsque des individus violent interdits parfois fixés dans des pactes avec les esprits protecteurs. Elle est réservée à une catégorie de femmes initiées et ne doit se faire en présence des hommes.
Kotou	Le Kotou est une danse qui est, en principe, réservée aux hommes. Le terme Kotou signifiant « boa » est lié à l'histoire selon laquelle un boa apparaissait dans des circonstances mystérieuses dans un village, et après consultation, le serpent aurait souhaité une danse en son honneur.
Atovlè	Fête de maturité des jeunes filles.
Adjémélé	Danse originaire de la région de Sakassou, elle est exécutée sur des sonorités variées par les hommes portant des fibres de raphia et des grelots aux genoux.
Anaya	L'anaya est une grande fête agricole qui marque la fin de l'année et le début de la nouvelle récolte d'ignames. En fait, le peuple baoulé traditionnel a une forte croyance animiste. C'est dans ce sens qu'il fait cette célébration pour honorer les esprits qui, selon lui, sont à la base des bonnes récoltes. Il convient de préciser que cette cérémonie n'a lieu que chez certains groupes baoulés (exemple les Agba que l'on retrouve originellement dans les villes de Dimbokro, Bocanda, Kouassi-kouassikro, N'zécéréssou)

Source : (K. K. E. L)

2. Analyse des données du corpus sous l'angle lexico-sémantique et ethnolinguistique

À partir du corpus que nous avons présenté dans la partie précédente, l'on retient que les lexèmes à valeur de realia existent aussi bien en allemand qu'en baoulé, et ceux-ci renvoient clairement à des faits ou pratiques en lien avec les festivités et la gastronomie des deux peuples. Conformément à la problématique énoncée dans l'introduction de la présente étude, nos réflexions sur la question des realia intègrent une dimension lexicologique et sémantique, et ce, avec diverses perspectives de représentations du fait lexical en linguistique.

D'entrée de jeu, l'examen de ces mots nous amène à appréhender la question du rapport entre les concepts de signifiant et de signifié, et de comprendre la structuration des signes linguistiques dits motivés⁷. En orientant nos analyses sous cet angle, nous retenons que la plupart des *realia*, du moins ceux que nous avons pu collecter pour le compte de cette étude, sont des lexèmes motivés, c'est-à-dire descriptifs des objets ou faits extralinguistiques auxquels ils renvoient. Dans la langue allemande, les mots tels que *Sauerkraut*, *Sauerbraten*, *Weißwurst*, *Oktoberfest*, *Schützenfest*, etc. sont illustratifs de ce type de sémantisation. D'ailleurs, leurs structures présentées en mots composés sont évocatrices du caractère généralement motivé de ces signes linguistiques. Analysons, par exemple *Sauerkraut*, en commençant par une schématisation de sa structure de mot composé :



Le schéma ci-dessus montre bien que **Sauerkraut** est un mot composé allemand constitué d'un adjectif et d'un substantif. Dans cette composition déterminative endocentrique, l'adjectif (*sauer*) joue le rôle de déterminant et le nom (*Kraut*) en est le déterminé. Cela dit, la précision apportée par l'adjectif *sauer*, est capitale. Si l'on admet que le chou est un légume présent dans plusieurs cultures gastronomiques, celui-ci (*Sauerkraut*) se veut typique car, dans sa désignation formulée dans cette structure composée, il apparaît avec un qualificatif particulier (aigre), ce qui sert de nuance entre ce mets allemand et d'autres mets à base de chou. Ici, le goût (relevant du gustatif) est un élément fondamental des traits sémiques de ce mets. Autrement dit, le terme est descriptif de quelque chose qui s'apprécie par la langue, ce qui est très pertinent du point de vue d'un champ lexical gastronomique. Ce mot illustre, tout comme bien d'autres du corpus, la dimension rationnelle de la construction du sens des *realia*. À cet exemple, l'on peut ajouter celui de **Schützenfest** du domaine des festivités qui est aussi expressif du rapport référentiel sans ambiguïté entre le signifiant et le signifié. Ce que l'on entend par *Schützenfest* (fête de tir) représente plus ou moins ce qui est fait à l'occasion de cette fête.

Cet état de fait apparaît, également, dans la langue baoulé à travers les mots tels que « Kpadja », « gouagouassou », « mankou-nzue », etc. Par exemple, le nom « mankou-nzué » attribué à une sauce en pays baoulé, est l'un des cas frappants de la sémantisation descriptive. C'est d'ailleurs pour cette raison qu'une traduction par « eau de piment » pourrait plus ou moins conduire à la perception de la signification littérale, à savoir une « sauce généralement fluide faite à base

⁷ On dit qu'un signe est motivé lorsqu'il existe une relation nécessaire entre le signifiant et le signifié, par opposition à l'arbitraire du signe, où la relation est de pure convention. La motivation peut être d'origine phonétique (onomatopées) ou, le plus souvent, d'origine morphologique (mots dérivés ou composés dont le sens global peut être déduit de celui des unités qui les composent). (J : Dubois et al. 1973, p.311).

piment ». Toutefois, au regard de leur signification littérale et de l'explication qui conduit à l'appropriation du véritable sens, il est bien manifeste que la majorité de ces lexèmes sont difficilement compréhensibles par le simple fait d'une transposition lexicale ; l'emprunt reste donc la véritable option - lorsqu'ils doivent être appréhendés dans une autre langue - pour éviter des confusions sémantiques.

En effet, l'analyse des *realia*, telle que nous la concevons, sert à comprendre les fondements du principe de l'emprunt en linguistique, notion définie, selon le dictionnaire de Linguistique, comme suit : « unité linguistique (lexicale, syntaxique, etc.) qu'une langue (langue sujet) reçoit d'une autre langue (langue objet) ; on appelle également emprunt le processus qui conduit à l'adoption de cette unité. » (J. Dubois et al. Op. cit., p.188). L'emprunt repose sur plusieurs motifs que l'on peut classer dans deux grandes perceptions. D'un côté, nous avons ceux qualifiés de « emprunts par nécessité de dénomination »⁸ ; d'un autre côté, nous avons « les emprunts de prestige »⁹.

En considération des définitions de la notion d'emprunt, il est manifeste que les *realia* font partie des unités de sens qui, à notre avis, motivent des emprunts par nécessité ; les traduire dans une autre langue pourrait ne pas en préserver la pertinence sémantique, car ils sont expressifs de faits culturels dont la bonne perception reste rattachée à la langue de la culture qui leur a donné la dénomination originelle. Les propos suivant de P. Leclercq et S. Benazzo semblent bien illustrer cela : « En effet, certains concepts sont intimement liés à une langue et une culture. Par exemple, l'adjectif « *gemütlich* » en allemand, qui signifie à la fois charmant, confortable, joli, accueillant, ne trouve pas d'équivalent en français : on doit avoir recours à des circonlocutions pour en expliciter le sens. » (2021, p.2)

Par ailleurs, les mots à valeur de *realia* observés dans le lexique gastronomique et des festivités des deux langues sont à percevoir comme des éléments linguistiques de marquage de la spécificité des lexiques de l'allemand et du baoulé, ceux-ci induisant la particularité des langues.

En effet, chaque langue se construit du point de vue lexicologique avec les primitifs sémantiques ou universaux lexicaux, c'est-à-dire des termes servant à nommer certains objets, situations ou faits présents dans toutes les cultures et n'ayant pas une origine attribuée exclusivement à une quelconque communauté. Il s'agit généralement de termes (noms) renvoyant aux éléments naturels (eau, terre, ciel, etc.), aux phénomènes météorologiques (vent, pluie, tonnerre, etc.), aux parties du corps humains (tête, bouche, ventre, etc.) et des verbes expressifs d'états physiologiques tels que dormir, respirer, éternuer, etc. Les primitifs sémantiques sont l'un des faits de langue qui fondent la dimension lexicale de l'universalisme linguistique. À l'opposé de ces lexèmes, les *realia* constituent la preuve de la limite de l'universalité, même s'ils ne suffisent pas pour déconstruire le postulat universaliste qui se justifie à bien d'autres égards (Cf. W. Croft : 2002)

En établissant la comparaison entre les *realia* de l'allemand et ceux du baoulé, l'on devrait donc pouvoir s'apercevoir que le lexique d'une langue peut se distinguer de ceux des autres selon les

⁸ Les emprunts pour nécessité de dénomination sont les emprunts qui se font lorsque deux peuples, voire deux langues qui rentrent en contact font la découverte des mots désignant des choses antérieurement inconnues et qu'il convient bien de nommer à partir de l'instant de cette découverte. Dans ce cas, l'emprunt sert à combler un vide lexical.

⁹ Les emprunts de prestige, sont des mots, expressions ou tournures issus d'une langue donnée et qui rentrent dans le vocabulaire d'une autre langue pour servir de synonymes à côté des mots désignant déjà la réalité ou l'objet extralinguistique pour lequel ils sont empruntés. Ici ; l'emprunt se présente comme une alternative dont le choix est motivé par des tendances de snobisme ou d'effet de mode.

besoins de nomination des choses existant dans son environnement et absentes dans les autres. C'est à ce titre que l'on peut affirmer que le lexique d'une langue est le reflet de la perception par les communautés de l'univers matériel ainsi qu'imaginaire dont elles ont conscience ; c'est un système corrélationnel associant la culture et la pensée. Cette idée peut se comprendre, par exemple, à travers les phrases ci-dessous de D. Fielding :

Les langues éloignées incitent ou encouragent leurs locuteurs à interpréter le monde — leurs mondes — différemment de nous. Ces personnes vivent littéralement, selon Whorf, dans un monde très différent. Une illustration de la thèse ethnosémantique serait le débat public récemment soulevé par le mouvement féministe. Au niveau du genre on y affirme que l'asymétrie de paires de mots comme maître/maîtresse, sorcier/sorcière, etc., et que l'utilisation de mots masculins comme termes génériques incluant les deux sexes, par exemple homme, patron, influencent la pensée, le comportement et jusqu'à la réalité des utilisateurs. Même si les remarques de Whorf à propos du genre suivent une piste différente il aurait certainement reconnu cette approche féministe de la langue comme une version fidèle de sa théorie. (1986, pp. 21-22).

Enfin, les *realia* étant définis comme des termes qui renvoient à des réalités extralinguistiques typiques à chaque communauté linguistique, l'observation de ceux-ci dans les langues allemande et baoulé justifie le caractère particulier de certains mets ainsi que certaines festivités au sein de ces deux communautés. Autrement dit, les lexèmes présentés dans nos quatre tableaux sont des indices de détermination de cultures gastronomiques et de festivités différentes, ce qui semble bien fondé par le fait que le peuple allemand et le peuple baoulé occupent des espaces géographiques très distants avec des pratiques culturelles nuancées à plusieurs égards. En effet, la gastronomie et les festivités sont généralement les faits d'un héritage culturel ancestral, de conjonctures environnementales et de rencontres interculturelles. Chaque peuple construit sa culture gastronomique, dans un premier temps, avec ce que la nature lui propose, avant de l'élargir avec des apports imaginés et créés par des individus ayant un sens particulièrement poussé pour la créativité et des nouvelles expériences.

Conclusion

La présente étude avait pour objectif principal d'apporter des réponses à la question suivante : Pourquoi les domaines de la gastronomie et des festivités sont-ils expressifs de *realia* en allemand et en baoulé ?

Au terme de nos analyses, il convient de noter que la langue et la culture sont deux entités indissociables. Cette idée est également soutenue par F. Plassard en ces termes : « De par leur définition, les *realia* relèvent des éléments culturels indissociables de la langue, circonscrite à l'échelle principalement lexicale et associés par certains à la culture exclusivement matérielle ». (2021, p.2)

En référence au corpus que nous avons exploré, cette réalité a été appréhendée à plusieurs niveaux. D'abord, la présence des lexèmes considérés comme *realia* de part et d'autre, et n'ayant donc pas de correspondants, est comprise comme le fait de deux langues se trouvant sur des espaces géographiques différents avec des pratiques culturelles également différentes. Les langues étant porteuses de cultures, l'observation de ces unités lexicales typiques à chaque langue est aussi la preuve que le lexique des langues contient des indices pour, non seulement, comprendre des faits de nuances linguistiques, mais aussi pour justifier la nécessité des emprunts, lorsque deux communautés linguistiques différentes entrent en contact. L'étude permet donc, dans

son approche ethnolinguistique, de bien appréhender la question du relativisme linguistique comme fondement de relativisme culturel, tel que défendu dans l'hypothèse Sapir-Whorf¹⁰ et également illustrée par C. Jourdan et C. Lefebvre en ces termes :

Tout autant que l'anthropologie, l'ethnolinguistique est une discipline herméneutique qui s'intéresse au sens et à la signification culturelle. (...) Les études d'ethnolinguistique se concentrent en général L'ethnolinguistique aujourd'hui - État des lieux autour de deux grandes approches sur les relations de la langue et de la culture qui ont longtemps été traitées comme antinomiques : la langue est dépendante du fait culturel : la langue organise le fait culturel. Même si les chercheurs contemporains n'attachent plus autant d'importance à cette division formelle, il n'en demeure pas moins que cette dernière a jeté la base de la différence fondamentale qui existe aujourd'hui entre l'ethnolinguistique et la sociolinguistique proprement dite : l'interprétation de la culture, d'une part : les indices et corrélats sociaux, d'autre part. (1999, pp.6-7)

Outre cela, la présentation du corpus de l'étude met en lumière la variété des offres culinaires ainsi que celle des festivités, et atteste que la gastronomie et les festivités sont des cadres d'expression de pratiques culturelles qui ne sont pas toutes universelles.

En considération de toutes les perspectives analysées, cette étude pourrait, in fine, contribuer aux réflexions sur l'intégration, en cas de besoin, de certains mots d'origine baoulé dans la langue allemande ainsi que dans d'autres langues.

¹⁰ L'hypothèse Sapir-Whorf, qui a largement nourri les débats sur la question des rapports entre langage et pensée pendant la 2ème moitié du 20ème siècle, implique dans sa version extrême un déterminisme linguistique qui peut être résumé de la manière suivante : il y aurait une coïncidence entre la pensée et le langage, par conséquent les locuteurs de langues différentes perçoivent et pensent le monde de manières différentes. Dans une certaine mesure, cette hypothèse rend donc légitime l'intuition de bon nombre de locuteurs d'une langue seconde selon laquelle les modes de pensée, mais aussi la culture des locuteurs d'autres langues diffèrent des leurs. (P. Leclercq, S. Benazzo, op. cit., p. 2).

Bibliographie

- CREISSELS Denis, 2001, « Les systèmes de classes des langues Niger-Congo : prototype et variations », in *Linx* 45, *Invariants et variables dans les langues. Études typologiques*. <https://linx.revues.org/837>, (14/04/2026).
- CROFT William, 2003, *Typology and Universals*, 2nd ed., Cambridge, Cambridge University Press.
- DUBOIS Jean et al., 1973, *Dictionnaire de linguistique*, Paris, Larousse.
- FARINA Annick, 2011, LES « REALIA FRANCOPHONES » DANS LES DICTIONNAIRES : LE MODÈLE D'UNE TRADUCTION EXOTISANTE, in *Éla. Études de linguistique appliquée*, 2011/4 n°164, pp. 465 à 477 ISSN 0071-190X ISBN 978225203816, <https://www.cairn.info/revue-ela-2011-4-page-465.htm>; (11/04/2026).
- FIELDING David, 1986, « L'Hypothèse Sapir ». *Petite revue de philosophie*, 7(2), 17–46. <https://doi.org/10.7202/1104222ar>, (10/04/2026).
- JOURDAN Christine et LEFEBVRE Claire, 1999, « L'ethnolinguistique aujourd'hui. État des lieux », in *Anthropologie et Sociétés*, Volume 23, numéro 3, 1999 L'ethnolinguistique, DOI : <https://doi.org/10.7202/015615ar>, (14/04/2026).
- KÖRÖMI Gabriella, « Quelques remarques sur la traduction des realia dans la version française de La porte de Magda Szabó1 », https://real.mtak.hu/119699/1/010_koromi_la_porte.pdf, (11/04/2026).
- LECLERCQ Pascal et BENAZZO Sandra, 2021, « La relativité linguistique et l'acquisition du langage », in *Introduction à l'acquisition des langues étrangères.*, De Boeck, <https://hal.science/hal-03636439v1>, (10/04/2026).
- LUNGU-BADEA Georgiana, « Remarques sur le concept de culturème », <https://open.unive.it/hitrade/books/LunguBadeaCultur%C3%A8mes.pdf>, (10/04/2026).
- MEIBAUER Jörg et al., 2015, *Einführung in die germanistische Linguistik*, Stuttgart, J.B. Metzler Verlag.
- MEILLET Antoine, 1922, *Introduction à l'étude comparative des langues indo-européennes*, Paris, Hachette.
- N'GORAN Loukou Sylvain, 2024, « COSTUME ET ACCESSOIRES DU GOLI CHEZ LES BAOULE DE BEOUMI : EXEMPLE DU VILLAGE D'ASSENGOU » *Akofena* n°14, Vol.4, pp.465-474.
- PLASSARD Freddie, 2021, « Les realia au cœur du débat traductologique. Al-Zaum, Malek ; Boustani, Sobhi ; Medhat Lecocq, Heba ; Pejaska-Bouchereau, Frosa », in *A propos des realia. Littérature, traduction et didactique des langues*, Editions des Archives contemporaines, 9782813003508, <https://hal.science/hal-03849211v1>, (11/04/2026).
- REY Alain, 1977 : *Le Lexique : images et modèles du dictionnaire à la lexicologie*, Paris, Armand Colin.
- ROULON-DOKO Paulette, « L'ETHNOLINGUISTIQUE, UNE MÉTHODOLOGIE DÉVELOPPÉE PAR LE LACITO DÈS SA CRÉATION », https://hal.science/hal-01413732/file/PRD_40_LACITO-1.pdf, (10/04/2026).

SEGERER Guillaume, 2022, « La présentation des systèmes de classes nominales des langues Niger-Congo », in *Language in Africa*, 3 (2), pp.8-36.

Sources internet

«Combien de langues sont parlées dans le monde ? », <https://www.mnhn.fr/fr/combien-de-langues-sont-parlees-dans-le-monde> (consultée le 06/04/2026).

« Le recensement des langues », https://www.axl.cefan.ulaval.ca/Langues/1div_continentTABLO.htm (consultée le 06/04/2026).

«Définition de Sémantique », <https://www.cnrtl.fr/definition/s%C3%A9mantique>, (consulté le 12/04/2026).

Les danses traditionnelles chez les Baoulés, in <https://rezoivoire.net/ivoire/patrimoine/2244/a-la-decouverte-des-danses-traditionnelles-baoules.html> (consultée le 14/04/2026).

Processus d'évaluation de cet article:

- **Date de soumission: 13 avril 2026**
- ✓ **Date d'acceptation: 07 mai 2026**
- ✓ **Date de validation: 21 mai 2026**

KOFFI Kouakou Erich Léandre

Approche lexico-sémantique et ethnolinguistique pour la compréhension du fondement et des représentations de quelques realia de l'allemand et du baoulé relatifs à la gastronomie et aux festivités